

La Bible de Lobbes à Tournai.
Pour l'histoire d'une bible en deux volumes

Pierre-Maurice BOGAERT

Des circonstances heureuses sont à l'origine de ce travail. Sur l'invitation de Madame Monique Maillard-Luyyaert, conservateur et archiviste du Séminaire de Tournai, j'ai eu la chance de pouvoir étudier à loisir le volume de la Bible de Lobbes conservé à Tournai, dans la bibliothèque du Grand Séminaire, au moins depuis 1840. C'était un défi. J'avais toujours été déçu à la lecture de travaux de ce genre faits par d'autres. Aujourd'hui j'ai des raisons d'être déçu par mon propre travail, conscient que je suis de ses limites. Il apporte cependant nombre de données nouvelles. Je le publierai en plusieurs parties.

La description des textes bibliques et para-bibliques contenus dans le volume conservé à Tournai paraîtra dans le « Catalogue raisonné du patrimoine artistique et intellectuel du Séminaire épiscopal de Tournai ».

La reconstitution du volume perdu, à partir des données tirées des travaux de Franciscus Lucas Brugensis (1580 et 1606) et des notes de dom Guyton (milieu du XVIII^e siècle), a été proposée lors d'un colloque international « L'exégèse monastique de la Bible en Occident XI^e-XIV^e siècle » à Strasbourg en septembre 2007 ; elle prendra place dans un exposé plus large visant à caractériser les bibles monumentales du

XI^e siècle en général¹. La présence d'un psautier triple dans certaines d'entre elles comme dans le volume perdu de la Bible de Lobbes sera l'objet d'un examen particulier.

Je consacrerai une note dans la *Revue Bénédictine* à la légende de l'envoi de la Bible de Lobbes à Trente, légende que l'on retrouve aussi attachée à l'une des bibles de Saint-Jacques de Liège².

La présente contribution voudrait d'une part rassembler toutes les données utiles pour retracer l'histoire de la Bible de Lobbes en les classant chronologiquement et en les commentant quand c'est utile, et d'autre part synthétiser les observations et conclusions importantes ou nouvelles développées dans les trois autres publications.

1. Dossier documentaire classé chronologiquement

La présentation chronologique des faits et témoignages est nécessaire pour dénouer des liens parfois indus créés entre eux. Les dates imprimées en gras serviront de clés de renvoi ; dans cette fonction, elles seront suivies d'un nom d'auteur en petites capitales : **1909** WARICHEZ dans le texte renvoie au dossier documentaire à **1909**.

1070

Un acte de l'abbé Adelard, conservé en copie dans le Cartulaire de Lobbes, fol. 135, a été écrit par Goderan : « Ego Goderannus scripsi ». Il n'en est pas un des signataires³. L'identification avec le Goderan des colophons est possible et tentante.

¹ P.-M. Bogaert, *Les bibles monumentales au XI^e siècle : autour de la Bible de Lobbes*, dans éd. G. Dahan et A. Noblesse-Rocher, *L'exégèse monastique de la Bible en Occident, XI^e-XIV^e siècle. Actes du colloque international de Strasbourg*, 2007, sous presse.

² Id., *La Bible de Lobbes à Trente ? Au sujet de quelques bibles apportées à des conciles (Constance, Bâle, Trente)*, dans *RBén*, t. 118, 2008, p. 135-147.

³ Je dois cette précision à l'amabilité de dom Réginald-Ferdinand POSWICK, qui a attiré mon attention sur la copie du cartulaire de Lobbes par dom Berlière ; voir son article *Le cartulaire de Lobbes : Un projet de publication de dom Ursmer Berlière dans les archives de Maredsous ?*, dans *Bulletin de la Société des Bibliophiles liégeois*, t. 23, 1997, p. 277-292.

1084

Colophon de la Bible de Lobbes dans le tome conservé au Séminaire de Tournai.

Une édition diplomatique en a été donnée par François MASAI, (ci-dessous : **1960 MASAI**, p. 177-178). On admirera un fac-similé en couleur dans l’ouvrage cité ci-dessous **2006 Lieve et Michel DUBOIS**, p. 10.

1097

Colophons des deux volumes de la Bible de Stavelot copiés par Gode-ran.

François Masai a donné le texte des deux colophons dans **1960 MASAI**, p. 178-179.

Avant 1160

Additions au catalogue de 1049⁴ :

40/185-186 «Bibliothecam plenariam in duobus uolumini-bus » (c’est presque certainement la Bible de Lobbes à Tour-nai avec le volume perdu).

41/187 «Item parabolis Salomonis, ecclesiasten, cantica canticorum, Danihelem, paralipomenon, Ezram, Esther, li-brum sapientiae, librum Ihesu filii Sirach, Tobiam, Iudith, Machabeorum, euangelium Mathei, Marci, Lucae, Iohannis, epistolas Pauli, septem epistolas canonicas, actus apostolo-rum, apocalypsin. Vol. 1 ». (C’est le deuxième volume d’une bible de Théodulfe ou de la copie d’une telle bible ; l’ordre des livres est caractéristique.)

⁴ Voir ci-dessous **1978 DOLBEAU**, p. 212-213, n. 116 ; **2001 DEROLEZ et KLEIN**, p. 272. Dolbeau n’hésite pas à identifier l’un des volumes de cette bible avec celle du Séminaire de Tournai, et l’on ne peut que lui donner raison.

Première moitié du XII^e s. (?)

Liste de quelques manuscrits sauvés d'un incendie⁵ :

« Hos libros eripuimus incendio :
[1] II Biblia ».

1162

Gesta Abbatum Lobbiensium, ed. W. ARNDT, dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, 21. — Hanovre, 1869, p. 307-333. Le passage utile fait partie d'une *Continuatio* à l'œuvre de Folcuin⁶ : p. 312, lignes 23-25 :

« In diebus eius [Arnulphi abbatis] Goderanus huius caenobii monachus codicem optimum manu propria et labore perfectum beato Petro obtulit, Eptatici⁷ et Regum atque Prophetarum plenam historiam continentem »⁸. C'est clairement et exclusivement le tome I^{er} qui est ici désigné. Le tome II qui a certainement existé (on le verra) n'était vraisemblablement pas remarquable au même point.

1506-1523

Décoration de la reliure.

D'après 1950 VAN SINT JAN (p. 210), la reliure, truite sur ais, est du XIV^e siècle, mais les coins portent le blason de

⁵ Voir ci-dessous 2001 DEROLEZ et KLEIN, p. 284.

⁶ La « Continuation » est datée de 1162 environ par J. WARICHEZ, *L'abbaye de Lobbes depuis les origines jusqu'en 1200. Étude d'histoire générale et spéciale*, Tournai, 1909, p. xxvii et 286.

⁷ Ce mot désigne à l'origine les sept premiers livres de la Bible (Genèse-Juges). Il en est venu à désigner l'Octateuque (avec Ruth). Voir P.-M. BOGAERT, « Eptaticus » : le nom des premiers livres de la Bible dans l'ancienne tradition chrétienne grecque et latine, dans J.-Cl. FREDOUILLE et al., *Titres et articulations du texte dans les œuvres antiques*, Paris, Institut d'Études Augustiniennes, 1997, p. 313-337 (Collection des Études Augustiniennes. Série Antiquité, 152).

⁸ Traduction française : J.-L. WANKENNE et H. BERKANS, *Actes des Abbés de Lobbes. Actes des Abbés de Lobbes – Continuation*, Lobbes, 1993, p. xc et 90 (Cahiers de Thudinie, 2).

l'abbé Guillaume Cordier (1506-1523); le dos a été refait en veau au XVIII^e siècle.

1546 juin

Incendie de la bibliothèque. Voici le texte des Annales⁹ :

«MDXLVI. Miserabilis ecclesiae et monasterii Lobbiensis conflagratio, in qua periit insignis illa bibliotheca, numquam satis laudata, et multa insignia ipsius ecclesiae».

1580

Franciscus LUCAS Brugensis, *Notationes in Sacra Biblia*, Anvers, Chr. Plantin¹⁰, 1580, 472 p.

L'auteur énumère les bibles imprimées et manuscrites qu'il utilise. Au sujet de la Bible de Lobbes, il écrit :

«Alterum Bibliorum, duobus tomis contentum, manuscriptum exemplar, similiter vetustate et integritate venerandum, à R. D. Ermino Fransoys, Cœnobii Lobiensis S. Petri Abbate¹¹, commodato missum, scriptum; ut ad calcem libri diligens scriptor notauit; à F. Goderanno, Anno incarnationis Domini-cae 1084. indictione 7^a, concurrente 1^o, Epacta 11^a, Rege Henrico aequè Henrici Caesaris filio iam trienni obsidione vrbem Romam grauter premente, concluso in ea Gregorio Papa, qui et Hildebrando¹², Anno 9^o, praesulatus Henrici Ecclesiae Leodicensis, 8^o. autem Gerardi Cameracensis, 6^o. quoque Arnulfi Abbatis eiusdem Lobiensis Cœnobii S. Petri. Habet hoc

⁹ E. MARTÈNE et U. DURAND, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 3, Paris, 1717, col. 1430; *Chronica Lobbiensia. Chronicon Rhythmicum Leodiense. Annales Leodienses et Fossenses*, éd. J. ALEXANDRE, Liège, 1882, p. 117 (d'après le *Thesaurus*).

¹⁰ L. VOET, *The Plantin Press*, Amsterdam, t. 3, p. 1424-1425 (n^o 1587).

¹¹ Dom Ermin François est abbé de Lobbes de 1570 à sa mort en 1598 (U. BERLIÈRE, *Monasticon Belge*, t. 1, Maredsous, 1890-1897, p. 224).

¹² Le colophon conservé donne ...*Gregorio papa qui et Holdebrandus sibi rebellion. Anno...* On peut admettre sans trop de peine que Franciscus Lucas a omis délibérément les mots *sibi rebellione* appliqués au pape en révolte contre Henri IV. Ils auraient singulièrement diminué l'autorité de l'exemplaire qu'il citait si vultiers.

exemplar, triplex tribus columnis distinctum ; vt et alii quidam veteres codices¹³ ; Psalterium, Gallicum, Romanum, & Hebraicum. Gallicum, nostra est vulgata editio, ab Hieronymo castigata, et obeliscis atque asteriscis notata. Romanum, ea est qua Romani ante Hieronymi castigationem videntur vsi. Hebraicum, Hieronymi est ex Hebraeo versio » (p. 22).

Il est intéressant de noter que, dans la même liste, Lucas fait grand cas de la Bible de Saint-Jacques de Liège et il signale que la Bible de Saint-Donatien de Bruges lui a été communiquée à Louvain. On peut penser que le lieu est identique pour celle de Lobbes¹⁴. Pour étudier le détail des variantes, j'ai utilisé la réédition de 1712.

1583

Biblia Sacra. Quid in hac editione a theologis Lovaniensibus [...], Anvers, Chr. Plantin, 1583, in fol., 1202 p. + 117 p.

Réimpression des *Notationes* de Franciscus LUCAS Brugensis, de 1580¹⁵.

XVII^e siècle, début

Dom Everard Dawaigne a rédigé deux catalogues de la bibliothèque de Lobbes. Une copie du premier (D selon F. Dolbeau) a été envoyée à H. Rosweyde (†1629), avec beaucoup de détails sur les légendiers. Elle est conservée à Tongerlo (*Abdijarchief*, Handschrift 167) et a été publiée par I. van Spilbeek en 1890. Le second (E selon Dolbeau) a été publié à Douai en 1629 par Ph. Bosquier (1629 BOSQUIER), mais d'une manière assez lâche, et c'est l'imprimé de Douai qui a servi à Sanderus (1641). François Dolbeau a synthétisé les informations des

¹³ Parmi les manuscrits qu'il utilise, il y a, outre le psautier triple de la Bible de Lobbes, un psautier quadruple de Tournai, de 1105, le ms. PARIS, BnF, n. acq. lat. 2195 (copié en 1105).

¹⁴ Je dois cette observation à Monsieur Wim François (KULeuven), qui m'a aidé à compléter mon information sur Franciscus Lucas Brugensis.

¹⁵ L. VOET, *The Plantin Press*. Amsterdam, t. 1, 1980, p. 365-368 (n° 690).

deux à propos de la Bible de Lobbes¹⁶. On lit dans la première copie (fol. 2v) :

«Bibla sacra duobus uoluminibus correctissime scripta a Goderanno monacho Lobb. anno millesimo octuagesimo quarto». Les mots «anno millesimo octuagesimo quarto» pourraient être ajoutés, peut-être de la même main.

1606

Franciscus LUCAS Brugensis, *In sacro-sancta quatuor Jesu Christi Evangelia commentarius*, Anvers, Moretus, 1606, 2 vol.

Après le commentaire des Évangiles, aux p. 1019-1092, Lucas édite des annotations, assez brèves en général, sur des lieux variants discutés des évangiles en grec d'abord, puis en latin sous le titre *Notarum ad varias lectiones in Quatuor Evangeliiis occurrentes ... libellus duplex*. L'ouvrage est dédié au Cardinal Bellarmin en 1605¹⁷.

J'utilise l'édition de 1712 où les *Notae* sont reproduites, mais en quatre parties à la fin de chacun des Évangiles commentés. Dans l'avis aux lecteurs (t. 1, p. 584), Lucas Brugensis signale qu'il travaille désormais (il est à Saint-Omer) non plus sur les manuscrits eux-mêmes mais sur une bible imprimée où ont été reportées les variantes des trois bibles qu'il juge les plus importantes, celle de Saint-Donatien de Bruges, celle de Saint-Jacques de Liège et celle de Lobbes. Je cite le texte : «Porro tria ex illis, quae erant praestantissima inter omnia manuscripta, et vetustate et integritate, videlicet, Biblia Ecclesiae Cathedralis D. Donatiani Brugensis, Biblia Monasterii S. Petri Lobiensis, denique Biblia Abbatiae S. Jacobi

¹⁶ Voir les références à la n. 19 et 1978 DOLBEAU.

¹⁷ On pourrait hésiter sur la date, car elle est exprimée curieusement : « anno quinto a sexcentesimo et millesimo ». Le contexte rend la date 1595 tout à fait improbable, car Bellarmin est dit archevêque de Capoue, ce qu'il est à partir de 1602. Voir des extraits du texte dans X.-M. LE BACHELET, *Bellarmin et la Bible Sixto-Clémentine. Étude et documents inédits*, Paris, 1911, p. 69-70 et 170-171 (Études de Théologie Historique, 3).

Leodiensis, hac ratione nobis praesto fuerunt, quod habuerimus illa Biblia typis excussa, quae antequam Lovanio discederemus, Christophorus Plantinus, prae eo, quo semper ardebat, munifico rei litterariae promovendo desiderio, suis expensis iusserat cum illis manuscriptis conferri, et addita ad marginem illorum, sicubi variarent, lectione augeri ». On aimerait retrouver cette bible imprimée avec la collation manuscrite des trois bibles.

1629

Philippe BOSQUIER, *Index librorum manuscriptorum bibliothecae nobilis monasterii S. Petri Lobbiensis cognomento olim Vallis Scientiae, vix uno ab urbi Tudinensi lapide, collectore V.P.F. Philippo Bosquierio Caesarimontano minorita obs. Prov. Flandriae*, [Douai, 1629], 3 folios.

Sur Philippe Bosquier et ses catalogues, voir Robert PLANCKE, *Les catalogues de manuscrits de l'ancienne abbaye de Cambron* (Société des bibliophiles belges séant à Mons, n° 40), Mons et Frameries, Imprimerie Dufrane-Friart, 1938, voir p. 16, n. 3, et p. 19-20 (ainsi que tout le contexte). Bosquier a publié sur la fin de sa vie des catalogues des mss de Cambron, Aulne, Bonne-Espérance (p. 19, n. 3), Hautmont et Lobbes. Ils sont introuvables ou presque. Le seul exemplaire de Lobbes, incomplet, que j'ai pu localiser est TONGERLO, *Abdijarchief*, n° 118¹⁸. Le *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVII^e siècle*, t. 20 : *Saint-Omer. Avec supplément* [entre autres pour Douai] (Bibliotheca Bibliographica Aureliana), Baden-Baden et Bouxwiller, 1996, p. 158, n° 1691bis, ne signale le titre que d'après Sanderus (voir ci-dessous) et ne connaît aucun exemplaire.

¹⁸ J. CORTHOUTS, *Inventaris van de handschriften in het abdijarchief te Tongerlo* (Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium, 17), Tongerlo, 1987, p. 70-71 : le titre *Index librorum...* mentionné ci-dessus est celui de l'imprimé. Je dois à l'intervention de Madame Maillard de pouvoir disposer d'une copie de ce catalogue.

1641

Antonius Sanderus, *Bibliotheca Belgica*, Lille, 2 vol., 1641 et 1644 ; voir t. 1, p. 297-304.

Le catalogue reproduit est celui de Philippus Bosquier, paru à Douai en 1629 ; celui-ci utilisait un catalogue de dom Everard Dauvaing (D'Auvaingne, Dawaingne). On lit (t. 1, p. 299) :

« *Biblia sacra*. 2. Voluminibus correctissimè scripta à Goderanno Monacho Lobbiensi, anno¹⁹ ».

1712

Franciscus LUCAS Brugensis, *Commentarius in Sacro-sancta Quatuor Iesu Christi Evangelia [...]. Editio altera [...] in quinque tomos digesta*. Cura et studio G.V.V. [Gerardus Van Velden], Anvers, Christian Vermeij, 1712, in fol., 5 vol. (reliés en 2).

Réimpression des *Notationes* de 1580 au t. 5, p. 27-232 ; la liste des manuscrits et imprimés utilisés est aux p. 31-32. Cette édition, que j'avais sous la main dans la bibliothèque de Maredsous, m'a servi pour l'examen détaillé des mentions de la Bible de Lobbes (*Lob*). Lucas ne fait aucune différence entre les deux volumes ; il tient la Bible de Lobbes pour un tout, copié en 1084 ; il la considère comme l'un de ses témoins anciens les plus importants.

Voici une vue d'ensemble de l'utilisation.

¹⁹ Les quatre points sont dans le catalogue de Sanderus ; la date manquait peut-être à ce moment dans le modèle. Le second catalogue de dom Dawaingne permet d'assurer que la date était bien 1084, mais elle apparaît comme une retouche. Voir ci-dessus **XVII^e siècle début** et ci-dessous **1978 DOLBEAU**, p. 212-213 et n. 116, qui a établi le texte exact de la notice en se servant de la copie du catalogue D à Tongerlo (I. VAN SPILBEEK, *Les manuscrits de l'abbaye de Lobbes*, dans *Annales de la fédération archéologique et historique de Belgique*, t. 5, 1890, Documents préalablement imprimés en vue des travaux du V^e Congrès d'Archéologie et d'Histoire, Anvers, 3^e fasc., p. 121-141. C'est le n° 116 de l'*Inventaris* (cité à la n. 18), p. 69-70.

— Livres bibliques contenus dans le premier volume (conservé):

Genèse à Ruth: aucune mention

I-IV Rois: 12 versets étudiés où *Lob.* intervient

Isaïe: 10; Jérémie: 6; Baruch, Lamentations: 0; Ézéchiel: 7, Daniel: 3; Douze Prophètes: 25 versets

— Livres bibliques du second volume (perdu)

Job: 1; Psaumes: 29; Proverbes 2; Ecclésiaste et Cantique: 0; Sagesse: 8; Ecclésiastique: 22 versets

I-II Chroniques: 0; Esdras-Néhémie: 1; Esther, Tobie, Judith: 0; I-II Maccabées: 1 + 4 versets

Nouveau Testament: 27 mentions.

Le *Notarum... libellus duplex* de 1595, édité en 1606, est aussi réédité en quatre parties à la fin du commentaire de chaque Évangile. On lit la dédicace au cardinal Bellarmin au t. 1, p. 581 et ss. La Bible de Lobbes est mentionnée occasionnellement pour les quatre Évangiles (11 fois pour Matthieu, 9 fois pour Marc, 7 fois pour Luc, 8 fois pour Jean).

1723

Jacobus LE LONG, *Bibliotheca Sacra*, Paris, Montalant, 1723, 2 vol. en 1; voir p. 238:

«Bibliorum duobus tomis contentum msc. exemplar simul vetustate et integritate venerandum, scriptum, ut ad calcem libri diligens scriptor notavit, à F. Goderanno, anno Incarnationis Domini 1084. indictione 7. concurrente 1. Epacta II, rege Henrico aequè Henrici Caesaris filio iam trienni obsidione urbem Romanam graviter premente, concluso in ea Gregorio Papa, qui et Hildebrandus, anno 9. praesulatus Henrici Ecclesiae Leodiensis, 8. autem Gerardi Cameracensis, 6. quoque Arnulfi Abbatis Lobiensis coenobii S. Petri. Habet hoc exemplar, triplex tribus columnis distinctum Psalterium, Gallicanum, Romanum et Hebraicum. Gallicanum est nostra Vulgata editio ab Hieronymo castigata, et obeliscis atque astericis notata. Romanum, ea est qua Romani ante Hieronymi castigationem videntur usi. Hebraicum, Hieronymi est ex Hebraeo versio. *Bibl. Coenobii Lobiensis in Belgio. Franc. Lucas ibid. p.*

22. *in indice librorum quibus usus est in quo plurimos alios codices msc. commemorat; et Sanderus part. 1. Bibliotheca Belgicae pag. 299*». Le Long tire sa notice de Lucas.

1740

[Pierre Lambert de SAUMERY], *Les Délices du Païs de Liège et de la Comté de Namur*, t. 2. — Liège, 1740 (réimpr. Bruxelles, 1970), p. 362 :

«... on en a cependant sauvé un petit nombre [de l'incendie], dans lequel on voit une Bible en deux Tomes *in folio maximo* de l'an mil quatre vingt quatre, plusieurs Vies des Saints, les Épitres de St. Ignace Martir, & quelques autres qui méritent l'attention des Curieux ».

1743

Le Journal du Comte Henri de Calenberg pour l'année 1743, publié par Eugène BACHA et Hector DE BACKER, t. 1 : *Introduction et texte du Journal*. — Bruxelles, Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique, 1913, p. 180 et n. 1 (je respecte l'orthographe) :

« Ensuite, je fus voir le dortoir et sur tout la bibliothèque /180/ dont le vase est magnifique, et la boiserie et les tablettes fort propres, et le plafond fort bien peint. Il y avoit, entr'autres livres rares, une Bible écrite sur parchemin dans l'année 1084, en deux volumes, reliés à l'antique. Cette Bible est un morceau très précieux qui avoit servi aux Pères assemblés au Concile de Constance. L'abbé me dit qu'il ne la donneroît pas pour toute la bibliothèque ».

1746

Voyage de dom Guyton et visite des abbayes belges, dont Lobbes.

Voir ci-dessous sa « Relation » écrite en **1750 ou après**.

1750

Lettre de dom Louis de Camusel à dom Guyton sur la Bible de Lobbes.

Dans la relation de son voyage en Belgique (écrite en **1750 ou après**), dom Guyton introduit deux lettres qu'il a reçues plus tard de dom Louis de Camusel. L'une est datée du 23 octobre 1749 et ne nous intéresse pas ici ; la seconde est datée « du 6 de l'an 1750 »²⁰ ; elle accompagnait une copie du colophon de Goderan et une indication sur la présence du Ps. 151.

1750 ou après

« Relation du voyage » de dom GUYTON en Champagne, etc : ms. PARIS, BnF, franç. 23474 ; sur Lobbes, voir fol. 241v-242.

Dom Claude Guyton est un cistercien de Clairvaux chargé par son abbé de visiter les abbayes de la région. Ni dans l'article d'Édouard de Barthélemy (1886) ni dans celui, plus fiable, de H. Schuermans (1900) on ne lit le texte intégral de la partie de la relation concernant Lobbes. L'édition du manuscrit commencée par Ulysse Robert et achevée par Édouard de Barthélemy (1889 et 1890) n'est pas intégrale et ne reprend pas les parties concernant les abbayes belges. Le manuscrit est donc seul à retranscrire le colophon tel que dom Guyton l'a lu. Mais il ne l'a pas lu lui-même. C'est en 1746 qu'il visita Lobbes ; il a pu y voir la Bible, mais il a voulu en savoir plus, et il insère à cette place de sa relation de voyage une lettre reçue de dom Louis de Camusel, « maître d'hôtel » de l'abbaye, qui copie très fidèlement le colophon de Goderan et mentionne le

²⁰ Le matricule de Lobbes nous fait connaître les grandes dates de sa vie : Albert Camuselle est né en 1711 à Saint-Amand en Pévèle ; il est entré à Lobbes en 1731 où il reçoit le prénom de Ludovicus ; il meurt comme économiste le 1^{er} janvier 1750 (F. POSWICK, *Le matricule de l'abbaye de Lobbes 1641-1789* [coll. Cathula, 8-9], Thuin, 1977, p. 32-33). Dans la première lettre, il se présente comme maître d'hôtel. Une difficulté naît du fait que la lettre est datée du 6 de l'an 1750 alors que le matricule place sa mort le 1^{er} ; je soupçonne une mauvaise lecture pour le 1^{er} de l'an, ce qui expliquerait l'omission du mois. Cette lettre aurait été écrite le jour de sa mort.

Ps. 151. La lettre d’accompagnement insiste sur la fidélité de la copie (« iccirco, que nous n’avions pu d’abord déchiffrer»). Elle répond à une lettre du 10 décembre dernier et est datée du début de l’an. Je cite la fin de la description d’après **1900 Schuermans**.

«... Icy finit l’extrait de la dite Bible qui est un grand *in-folio* manuscrit, en deux volumes, où se trouve le cent-cinquante-unième psaulme, comme je l’ay marqué cy-dessus à l’article de Saint-Hubert. Est marqué au haut du dit pseaulme : ‘Hic psalmus in haebreis (sic) codicibus non habetur, sed ne a septuaginta interpretibus editus est, et iccirco repudiandu’ ». Schuermans a estimé inutile de reproduire la copie du colophon selon Camusel et Guyton. Comme dom Camusel mentionne le Ps 151 qui ne pouvait se trouver que dans le tome II, il est permis de se demander s’il n’aurait pas copié le colophon de ce tome (en supposant que les deux volumes, comme ceux de la Bible de Stavelot copiée aussi par Goderan) aient eu chacun un colophon quelque peu différent. La collation effectuée par M. François Dolbeau sur le manuscrit ne révèle que des différences insignifiantes qui, sans l’exclure, ne peuvent démontrer l’existence d’un colophon propre au tome II²¹.

Dom Guyton est le premier à rapporter la tradition de l’envoi de la Bible de Lobbes à Trente (**1900 SCHUERMANS**, p. 184). Il ne mentionne pas l’incendie. Il ne parle pas explicitement de deux volumes, mais la mention du Ps 151 suppose l’existence du second.

1778

Itinéraires, ou voyages de M^r l’Abbé de Feller [...] Ouvrage posthume. — Paris et Liège, 1822, t. 2, p. 489-490.

«La bibliothèque renfermoit autrefois plusieurs manuscrits précieux, qui périrent dans un incendie ; mais on y voit encore

²¹ Je remercie M. François Dolbeau qui, avec une grande obligeance, a bien voulu contrôler sur le manuscrit divers détails et surtout collationner la copie du colophon.

une Bible de 1084, qui avoit été envoyée au Concile de Trente pour diriger le Décret de la Session IV^e, et la revue qu'on se proposoit de faire de la Vulgate ». L'auteur a visité l'abbaye en 1778.

1788

Baron DE VILLENFAGNE, *Mélanges de littérature et d'histoire*. — Liège, J. Desoer, 1788, p. 229, n. 69 (à propos de la bibliothèque de Lobbes sous Folcuin)²² :

« Le feu a dévoré cette précieuse Bibliothèque. On ne trouve plus à Lobbes qu'un manuscrit considérable, que j'ai vu et admiré : C'est une Bible latine de toute beauté, sur velin, en deux grands vol. in-fol. Elle a 800 ans d'antiquité. Cette superbe Bible était au concile de Trente, lorsque les flammes consumèrent la Bibliothèque de Lobbes ».

1794 mai

Destruction complète du monastère et de la bibliothèque.

1827

Frédéric DE REIFFENBERG, dans *Archives philologiques*, t. 1, 1827, p. (69).

« On ne trouvait plus à Lobbes, en 1788, qu'un manuscrit considérable que M. de Villenfagnes a vu et admiré : c'était une bible latine de toute beauté, sur vélin, en deux grands volumes in folio. Elle avait 800 ans d'antiquité. Ce superbes MS était au concile de Trente, lorsque les flammes consumèrent la bibliothèque de Lobbes²³ ». L'auteur n'identifie pas cette bible avec celle du Séminaire de Tournai.

²² L'auteur rattache la Bible, dont il ne connaît pas la date exacte, à l'abbatit de Folcuin, et c'est pour cela qu'il dit qu'elle a 800 ans. En réalité, c'est presque exactement 700 (1084-1788).

²³ Le témoignage de l'auteur dépend tout entier de celui du baron de Villenfagne (ci-dessus 1788).

1840

[Frédéric] DE REIFFENBERG, dans *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 1, 1840, p. XI²⁴.

Pas plus qu’en 1827 l’auteur n’identifie la bible avec celle du Séminaire de Tournai.

1840

A. VOISIN, *Documents pour servir à l’histoire des bibliothèques en Belgique et de leurs principales curiosités littéraires*, Gand, Annot-Braeckman, 1840, IV-XVII-350 p.

Au sujet de la bibliothèque du séminaire de Tournai, voir p. 297-298. L’auteur consacre presque une page à la Bible de Lobbes (nous conservons l’orthographe): «L’un (manuscrit) est l’Ancien Testament, en latin, écrit par un moine de l’abbaye de Lobbes, nommé Goderannus, et achevé l’an 1084, grand in-folio, sur peau de vélin. La reliure en bois est fort curieuse: elle appartient à celles que l’on nomme *textes*, comme la bibliothèque royale de Paris en possède huit à dix magnifiques exemplaires, la bibliothèque royale de Bruxelles deux et M. François Vergauwen, à Gand, une. La couverture de ce manuscrit est chargée d’ornements en métal très-massifs: des têtes d’ange y dominant, elles ont un diamètre d’environ deux pouces et relief de trois à quatre lignes. — Le Nouveau Testament, qui formait le second volume de cette fameuse bible de Lobbes, était écrit par le même moine: il se trouvait égaré depuis la révolution, lorsqu’il fut retrouvé il y a quelques années à Mons, chez le libraire Leroux, par un anglais qui s’est empressé d’en faire l’acquisition. Cette bible, d’après une tradition digne de foi, avait servi au Concile de Trente». L’auteur ne rapporte aucune tradition sur la façon dont la Bible est arrivée au séminaire, mais il est le premier

²⁴ C’est, à quelques détails près, le même texte qu’en 1827. L’auteur n’a pas vu la Bible ni ne dit où elle se trouve.

témoin de l'approximation qui distingue le premier volume comme étant l'Ancien Testament et le second comme le Nouveau. Il connaît la tradition de l'envoi à Trente. Il attribue explicitement les deux volumes à Goderan (mais avec quel fondement ?).

1842

Adolphe BORGNET, *Une visite à Lobbes*, dans *Revue nationale de Belgique*, t. 6, 1842, p. 5-35.

Cet article a été réimprimé sans lieu ni date sous le titre «Une visite à Lobbes en 1842», 26 p. L'auteur évoque l'incendie du monastère et de la bibliothèque par le général Charbonnier en 1794, mais il ne parle pas de la Bible.

1843

Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde, t. 8, 1843, p. 563.

Très courte notice sur le manuscrit parmi ceux du Séminaire de Tournai.

1849

[Charles] PEETERS, *Notice sur quelques chapiteaux historiques et symboliques de la cathédrale de Tournai, et sur le Tétramorphe, miniature du XI^e siècle*, dans *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, t. 1, 1849, p. 250-272 ; voir p. 267-272, 4 pl.

L'auteur étudie l'initiale E du livre d'Ézéchiel de la Bible de Lobbes. Il écrit à son propos (p. 268-269, n.1) : «Ce précieux MS qui au Concile de Trente servit à rectifier le texte des autres bibles appartient aujourd'hui à la bibliothèque du séminaire de Tournai ; un second volume contenant le Nouveau [Testament] était encore il y a quelques années en la possession d'un brocanteur de Mons qui l'a vendu à un vil prix à un étranger. C'est une perte des plus regrettables parmi toutes celles qu'a faites notre pays ». L'auteur dépend-il d'A. Voisin (1840) ou a-t-il une information indépendante ?

1880

Théophile LEJEUNE, *L'école monastique de Lobbes*, dans *Revue de l'art chrétien* (Arras et Paris), 1880, p. 1-32, 1 pl. ; voir p. 31-32²⁵.

1885

J. VOS, *Lobbes, son abbaye et son chapitre*, Louvain, Ch. Peeters, 1885 ; voir t. 2, p. 171-175.

p. 171: «... la magnifique Bible en deux volumes, très grand in-folio, que le moine Goderan termina en 1084. Goderan écrivit en entier le texte des saints livres, mais il fut aidé par quelques artistes dont il tait les noms ».

p. 174: «La bible de Goderan échappa à l'incendie de 1546 parce qu'elle avait été portée au concile de Trente pour servir à rectifier le texte de la Vulgate. On put également la sauver du général républicain Charbonnier à la fin du siècle dernier ».

1886

E. DE BARTHÉLEMY, *Voyage littéraire de dom Guyton dans les provinces belges en 1746*, dans *Messenger des sciences historiques*, [t. 3], 1886, p. 140-181 ; voir p. 163 :

« Belle bible manuscrite portée en la ville de Trente lors du Concile, grand in-folio, en deux volumes où se trouve le III^e psaume²⁶ ' Hic psalmus in haebreis codicibus non habetur, sed nec a septuaginta interpretibus editus est et idcirco repudian-dus' ». On fera mieux de se reporter à l'article 1900 SCHUERMANS ou au manuscrit, PARIS, BnF, franç. 23474. La plus grande partie du manuscrit a été éditée par ailleurs: *Voyage littéraire de dom Guyton en Champagne (1744-1749) publié pour la première fois d'après le manuscrit autographe conservé à la Bibliothèque nationale* [par Ulysse ROBERT et Édouard

²⁵ L'auteur dépend de 1849 PEETERS, dont il reprend l'exposé sur le tétramorphe, la tradition de la vente du vol. 2 (le seul Nouveau Testament) à un étranger, etc.

²⁶ L'auteur de l'article a mal lu ; il s'agit du Ps 151 (cli) ; voir 1900 SCHUERMANS.

Édouard DE BARTHÉLEMY], Paris, Champion, 1889, 158 p. Cette édition ne donne pas le texte intégral. Elle ne comporte pas ce qui touche aux abbayes belges. L'exemplaire de la Bibliothèque de Maredsous porte la date de 1890; celui de la Bibliothèque de Louvain-la-Neuve celle de 1889. Le reste du manuscrit a été publié par le même É. DE BARTHÉLEMY, *Visite de Guyton dans les abbayes de la Lorraine*, dans une revue non identifiée, en 1886 ou peu après.

1890

Theodor GOTTLIEB, *Ueber mittelalterliche Bibliotheken*, Leipzig, 1890, p. 280-283²⁷.

1890-1897

Ursmer BERLIÈRE, *Monasticon Belge*, t. 1 : *Provinces de Namur et de Hainaut*, Abbaye de Maredsous, 1890-1897, p. 197-228.

Ouvrage fondamental pour les sources et la bibliographie de l'histoire de l'abbaye.

1892

Ursmer BERLIÈRE, *L'ancienne bibliothèque de Lobbes*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. 23, 1892, p. 172-176.

1900

H. SCHUERMANS, *Les abbayes d'Alne, de Lobbes et de Soleilmont au XVIII^e siècle*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. 29, 1900, p. 173-186; voir p. 184-185²⁸.

L'auteur donne fidèlement le texte du manuscrit de dom Guyton, mais estime inutile de recopier le colophon de Goderan.

²⁷ L'article comporte plusieurs petites inexactitudes que dom Berlière (1892) a corrigées. De plus, la référence à une page d'*Archiv*, t. 8, 1843, doit être donnée comme ci-dessus.

²⁸ Il s'agit du voyage de dom Guyton. L'auteur cite le Ms. PARIS, BnF, fr. 23474 et signale qu'une copie (la sienne ?) en a été déposée en août 1898 à la Bibliothèque Royale de Bruxelles. Pour l'heure, je n'ai pas identifié cette copie.

1907

Dom Donatien De Bruyne, connaisseur des versions latines de la Bible, voit le manuscrit le 4 septembre 1907 et prend quelques notes (cahier II, p. 29, conservé à Maredsous). Il rapporte que, d'après le chanoine Paul, le second volume est au British Museum.

1909

Joseph WARICHEZ, *L'abbaye de Lobbes depuis les origines jusqu'en 1200. Étude d'histoire générale et spéciale*, Louvain, Paris, Tournai, Casterman, 1909, XXXII-360 p. (Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie, fasc. 24).

Ouvrage capital sur l'abbaye. Sur la Bible, voir p. 78, 304-306, 309-312. — L'auteur tient pour acquis que la Bible fut à Trente pour établir le texte de la Vulgate et qu'elle échappa ainsi à l'incendie de 1546; il tient aussi que le volume conservé est l'Ancien Testament; quant au Nouveau Testament, il « alla échouer chez un brocanteur du Mons, d'où il partit pour l'Angleterre sans laisser d'adresse » (p. 305). Il assure, renseignements pris, qu'il n'est pas au British Museum, ce qui suppose qu'il connaît l'opinion du chanoine Paul (1907). Les p. 309-312 portent surtout sur les miniatures et se réfèrent à Helbig et Brassine.

1950

P. FAIDER et P. VAN SINT JAN, *Catalogue des manuscrits conservés à Tournai (Bibliothèques de la Ville et du Séminaire)*, Gembloux, Duculot, 1950, p. 207-210.

La description de la Bible de Lobbes est de Pierre Van Sint Jan. Les folios n'étaient pas encore numérotés, ce qui a entraîné des inexactitudes gênantes dans les références, à partir du fol. 131.

1960

François MASAI, *Les manuscrits à peintures de Sambre et Meuse aux XI^e et XII^e siècles. Pour une critique d'origine plus méthodique*, dans *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 3, 1960, p. 169-189.

«La croyance en l'existence d'un second tome doit provenir de quelque confusion avec la Bible de Stavelot qui comporte effectivement deux volumes et contient le texte de l'Ancien et du Nouveau Testament» (p. 177, n. 32). L'auteur publie tous les colophons connus de Goderan, ceux de la Bible de Stavelot, celui de la Bible de Lobbes et celui du Flavius Joseph de Bruxelles.

1968

Manuscrits datés conservés en Belgique, t. 1 : 819-1400. Notices établies sous la direction de François MASAI et de Martin WITTEK. — Bruxelles et Gand, 1968 ; voir p. 17-18 et pl. 3-7.

1973

Léon GILISSEN, *L'expertise des écritures médiévales. Recherche d'une méthode avec application à un manuscrit du XI^e siècle. Le lectionnaire de Lobbes Codex Bruxellensis 18018*, Gand, 1973 (Les Publications de Scriptorium, 6).

Seuls les folios 77r-83v du lectionnaire sont écrits par Goderan. De nombreux autres scribes sont à l'œuvre à ses côtés, dont l'écriture est très proche de la sienne.

1978-1979

François DOLBEAU, *Un nouveau catalogue des manuscrits de Lobbes. I. Présentation et édition du texte*, dans *Recherches Augustiniennes*, t. 13, 1978, p. 3-36 ; voir p. 26 ; *II. Commentaire et tables*, *Ibid.*, t. 14, 1979, p. 191-248 ; voir p. 212-213 et n. 116.

Sur les catalogues de la bibliothèque de Lobbes, voir le travail publié ici même par François Dolbeau.

1981

Marie-Rose LAPIERE, *La lettre ornée dans les manuscrits mosans d'origine bénédictine (XI^e-XII^e siècles)*, Paris et Liège, Les Belles Lettres, 1981, p. 263-277 et passim (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, 229).

On se référera à cet ouvrage pour la bibliographie touchant l'enluminure.

1986

Nicolas HUYGHEBAERT, art. *Goderan I*, dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques*, t. 21, 1986, col. 414-415.

«C'est vraisemblablement la détresse matérielle de l'abbaye de S.-Pierre à la fin du XI^e s. (J. Warichez, *L'abbaye de Lobbes*, p. 78-79) qui l'obligea à quitter son monastère de profession pour trouver ailleurs sa subsistance. Ses talents lui permirent de se faire admettre à Stavelot » (col. 414).

Le scribe Goderan est le scribe de la Bible de Lobbes de 1084, de la Bible de Stavelot de 1094 à 1097 (Londres, BL, Add. 28106-28107), du Flavius Josèphe copié à Stavelot avant 1105 (Bruxelles, BR II, 1179; cat. t. V, n° 3062); il est un des dix-huit scribes du lectionnaire de Lobbes à Bruxelles, BR 18018 (cat. t. V, n° 3239).

2001

Albert DEROLEZ & Jan-Willem KLEIN, *Corpus Catalogorum Belgii. The medieval booklists of the Southern Low Countries*, vol. 4 : *Provinces of Brabant and Hainault*. — Bruxelles, Palais des Académies, 2001; voir p. 272 et 284.

2006

Lieve et Michel DUBOIS, *La Bible de Lobbes. Intégrale des initiales du manuscrit du moine Goderan 1084*. Préface de Noël PATRIS. — [Lobbes], Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes, 2006, 88 p., nombreuses illustrations en couleur.

2006 mars

Madame Monique Maillard-Luypaert procède au foliotage de la Bible. Jusqu'ici, seuls quelques folios avec enluminure avaient été numérotés par le chanoine Milet. C'est la raison pour laquelle les numéros de folio de la description donnée par Van Sint Jan (1950) sont inexacts à partir du folio 131. Le manuscrit compte 276 folios, non 277.

2006

E. KLEMM, «Bibel von Lobbes», dans Ch. STIEGEMANN & M. WEMHOF (éds), *Canossa 1077. Erschütterung der Welt. Geschichte, Kunst und Kultur am Aufgang der Romanik*, Munich, Hirmer Verlag, 2006, p. 357-358 (n° 460).

2006

B. REUDENBACH, «Werkkünste und Künstlerkonzept in der Schedula des Theophilus», dans Ch. STIEGEMANN & H. WESTERMANN-ANGERHAUSEN, *Schatzkunst am Aufgang der Romanik*, Munich, Hirmer Verlag, 2006, p. 243-248²⁹.

Plusieurs autres bibles de la même période sont considérées dans ce catalogue d'exposition (Paderborn) qui propose une synthèse et rapproche la Bible de Lobbes des bibles atlantiques.

Il n'était pas inutile, je crois, de rappeler chronologiquement les témoignages sur la Bible de Lobbes. Il est alors possible de déceler les informations originales. C'est grâce à Franciscus Lucas Brugensis que nous avons pu établir, tant pour le t. I que pour le tome II perdu, des renseignements sûrs. La relation de voyage de dom Guyton avec la copie d'une correspondance émanant d'un moine lobbain nous a aussi apporté un renseignement très utile. Si l'on retrouvait la Bible imprimée de Plantin dans laquelle ont été consignées les leçons variantes des bibles de Lobbes, de Bruges (Saint-Donatien) et de Liège (Saint-Jacques), notre connaissance du volume perdu de Lobbes gagnerait encore en précision (voir **1606** LUCAS). Voici une vue synthétique sur le volume conservé et sur le volume perdu de la Bible de Lobbes.

²⁹ Cette référence et la précédente m'ont été très aimablement communiquées par Madame Maillard.

2. Quelques résultats des recherches

2.1. Le colophon

Je n'ai pas à étudier ici le célèbre colophon. Je voudrais seulement signaler ce qui, à sa lecture, m'a frappé. Il y a un contraste, peut-être recherché, entre l'allégeance à Henri IV, normale pour un sujet de l'Empire, corrélative à la distance prise par rapport à Holdebrandus, le Pape Grégoire déclaré rebelle, d'une part, et l'insistance d'autre part sur la prééminence de Pierre apôtre dans la première partie du colophon (saint Pierre est le patron de l'abbaye de Lobbes) avec le rappel final du gouvernement divin (*Deus qui uiuit et imperat solus*) au moment où Henri IV va devenir empereur³⁰.

Puisque la Bible de Lobbes se présentait autrefois en deux volumes comme la Bible de Stavelot, la question se pose de savoir s'il n'y avait pas un colophon à la fin du second volume. On ne pourrait le montrer que si les transcriptions faites partiellement par Franciscus Lucas (1580 LUCAS) et par dom Guyton (1750 ou après) étaient suffisamment différentes pour dépendre du volume perdu plutôt que du volume conservé. Ce n'est pas le cas. L'omission des mots *sibi rebellione* dans la transcription de Lucas s'explique assez par son souci d'orthodoxie. On ne peut donc ni affirmer ni exclure l'existence d'un second colophon.

2.2. Une bible en deux volumes

Un nombre important de bibles monumentales ou atlantiques se présentent en deux volumes. Et assez souvent il est possible de montrer, par la signature des cahiers ou d'autres indices extérieurs, qu'il en

³⁰ Voir 1960 MASAI (étude et texte de tous les colophons de Goderan). F. Masai attire aussi l'attention sur les trois colophons du moine Rothardus de Saint-Vanne entre 1020 et 1032) dans des manuscrits conservés à Verdun : voir A.-M. TURCAN-VERKERK, *Le scriptorium de Saint-Vanne de Verdun sous l'abbatiat de Richard (1004-1046)*, dans *Scriptorium*, t. 46, 1992, p. 204-223 et pl. 15-19; EAD., *Entre Verdun et Lobbes, un catalogue de bibliothèque scolaire inédit. A propos du manuscrit Verdun BM 77*, *Ibid.*, t. 46, 1992, p. 157-203 et pl. 11-14; M.-C. GARAND, *A propos du scribe Rothard de Saint-Vanne de Verdun*, *Ibid.*, t. 47, 1993, p. 226-227.

a été ainsi dès l'origine. Encore une fois c'est Lucas qui est le plus sûr témoin que la Bible se présentait en deux volumes au XVI^e siècle. Pour Lucas, ces deux volumes sont homogènes. La façon dont il en parle le suppose, et dans les *Notationes* (**1580 LUCAS**) il cite des variantes du tome II (perdu) comme présentes dans la Bible de Lobbes de 1084³¹. On restera prudent devant cette manière de voir : Lucas n'est pas un paléographe. Mais on ne peut pas non plus faire fi de son jugement. Les deux volumes, au moins extérieurement, apparaissaient comme complémentaires. Il est naturel de penser qu'il en était ainsi bien avant Lucas. Les additions au catalogue de 1049, **avant 1160**, comportent la mention d'une *bibliotheca plenaria in duobus voluminibus*. Mais on ne peut affirmer sans plus que le second volume est copié par Goderan ou contemporain du premier.

Rien n'empêche que le second volume ait été copié par Goderan ou par des scribes dans son scriptorium. Dans les années où Goderan copia de sa main le volume I^{er} de sa Bible, il a à ses côtés d'autres scribes. Léon Gilissen a montré que, parmi les dix-huit scribes qui ont copié le Lectionnaire de Lobbes (BRUXELLES, BR, 18018 ; cat. t. 5, n° 3239), se retrouvent Goderan et le scribe du Passionaire (BRUXELLES, BR 14924-14934 ; Cat., t. 5, n° 3238)³². Les écritures sont très proches les unes des autres, et il faut toute l'attention et la méthode de Gilissen pour les distinguer. J'en tire la conclusion que Goderan fait partie d'un scriptorium important auquel il a pu imprimer sa marque. Pendant qu'il copiait le tome I^{er}, d'autres pouvaient copier le tome II. Il reste que la Continuateur de Folcuin (**1162**) semble bien avoir attribué une valeur spéciale au tome I^{er}. Nous reviendrons sur le contenu du volume perdu.

³¹ Ps 44,6 : «Lobbiensis Coenobii praestantissimus codex, anno Domini 1084. scriptus», cité pour le Psautier Romain (*in corda*) et pour le Gallican (*in corde*) ; Sir 47,14 : «unus Lobiensis Abbatiae anno Domini 1084». Le Psautier triple et le Siracide (Ecclésiastique) étaient dans le tome perdu.

³² L. GILISSEN, *L'expertise des écritures médiévales. Recherche d'une méthode avec application à un manuscrit du XI^e siècle : le lectionnaire de Lobbes Codex Bruxellensis 18018*, Bruxelles, 1973, p. 7-11 (Publications de Scriptorium, 6).

2.3. Quelques résultats de la description détaillée du volume conservé

2.3.1. Généralités

Ce qui distingue le tome conservé de presque toutes les bibles manuscrites, c'est qu'il est l'œuvre d'un seul copiste. Celui-ci écrit donc dans la continuité, sans devoir tenir compte de ce que font d'autres et sans laisser de blanc entre les grandes subdivisions. Celles-ci ne correspondent pas non plus au passage d'un quaternion à un autre.

Il est long, très long, et difficile de caractériser le texte d'une bible telle que celle de Lobbes. On peut être sûr que le copiste a sous la main, sinon sous les yeux, plusieurs manuscrits et que, en cas de doute, il peut aller consulter un autre témoin. Ce qui est vrai de Goderan est vrai de ses prédécesseurs. Par ailleurs, les outils de comparaison, essentiellement l'édition critique de la Vulgate en 18 volumes par les bénédictins de San Girolamo à Rome (1926-1995), ne sont pas totalement adéquats, puisqu'ils visent avant tout à donner le texte de Jérôme et que, pour cela, seule l'histoire ancienne de la tradition manuscrite est nécessaire. C'est donc par les éléments para-bibliques que les filiations se trahissent.

2.3.2. Le poème de Théodulfe

Le poème complet avec la signature de Théodulfe se lit dans deux copies à Orléans autour de 800 (Θ^{AM}) et dans PARIS, BnF, lat. 57, du XII^e siècle. Dans deux autres bibles, le nom *Theodulfi* a été remplacé par *scriptoris*. La forme très raccourcie de Lobbes (vv. 1-154; expl.: *axe poli*) se retrouve dans la bible cistercienne de Foigny (PARIS, BnF, lat. 15177; XII^e siècle), dans la Bible de Floreffe (LONDRES, BL, Add. 17737; milieu du XII^e siècle) et dans celle d'Arnstein (LONDRES, BL, Harley 2798, fin XII^e siècle). Une autre bible va jusqu'au vers 188 (expl.: *meditatur adest*): ROUEN, BM, 7 (XII^e siècle). Trois autres bibles vont jusqu'au vers 248, mais après avoir omis un long passage: PARIS, BnF, lat. 2 (Bible de Saint-Denis; IX^e s.), LUXEMBOURG, BN, IV, 264 (Bible d'Echternach; le poème est ajouté de seconde main

vers 1100 au fol. 1v)³³, BRUXELLES, BR II, 999 (cat. t. I, n° 40; Bible de Saint-Martin de Tournai, XII^e siècle).

La Bible de Lobbes pourrait donc avoir été sur ce point le modèle de la Bible de Floreffe, laquelle fut peut-être copiée à l'abbaye bénédictine de Florennes pour les norbertins³⁴. L'on tient la Bible d'Arnstein pour une copie de celle de Floreffe.

2.3.3. *Goderan et la numérotation des capitula*

Les *capitula* (ou encore *tituli, breves*) sont à la fois une table des matières et un système de division du texte. Il y eut de nombreux systèmes différents avant que celui que nous connaissons, attribué à Étienne Langton, s'impose au cours du XIII^e siècle. Chaque bible ou presque a son système, non homogène d'un livre à l'autre. J'ai observé sur un point la liberté que Goderan a prise lui-même avec son modèle. Dans l'Exode, au fol. 28vb, le *capitulum* cxi a d'abord été copié avec deux membres : *De ordinandis sacerdotibus et de hostia immolanda* ; ensuite le scribe a effacé le second membre (qui reste lisible) et l'a récrit comme *capitulum* indépendant : cxii *De hostia immolanda*. La suite immédiate relève d'une explication plus complexe, mais il reste que, au moins dans l'Exode, Goderan a innové dans la numérotation des sections, une comparaison avec les listes parallèles le montre aisément.

2.3.4. *Les additions dans 1-2 Samuel*

Le texte hébreu de 1-2 Samuel est souvent un peu plus court que le grec de la Septante et donc que l'ancienne version latine faite sur le grec. Cela pose question dans le monde latin, et un réviseur ancien de la traduction de Jérôme sur l'hébreu (donc plus courte) introduisit les mots ou phrases manquants. La diffusion de ces additions se fit très inégalement. Elle est maximale dans les Bibles de Théodulfe (Orléans) et minimale dans les Bibles d'Alcuin (Tours). Nous avons examiné attentivement l'état des choses dans la Bible de Lobbes. Il en

³³ D'après une description non encore publiée de Thomas Falmagne.

³⁴ G. CHAPMAN, *The Floreffe Bible revisited*, dans *Manuscripta. A Journal for Manuscript Research*, t. 35, 1991, p. 97-137.

ressort que, vraisemblablement (et cela n’a rien d’anormal au XI^e siècle), le modèle de Goderan avait pour ces livres le texte de Tours contaminé par celui d’Orléans. Sur 113 additions énumérées par R. Weber³⁵, la Bible de Lobbes en a vingt et une, à quoi l’on peut en ajouter une copiée sur grattage apparemment de première main et deux autres placées en marge d’une main postérieure. Le va et vient entre les puristes, éliminant les additions, et les copistes moins informés, les récupérant, est constant dans la tradition manuscrite.

2.3.5. Une préface rare à Jérémie

La préface habituelle de Jérôme à Jérémie est suivie d’un *Argumentum* assez rare (inc. : *Haec interpretatio hieronimi est*). Il apparaît ici dans sa forme complète, identique jusque dans les détails à celle de la Bible de Bonne-Espérance copiée en 1132-1135 (BRUXELLES, BR II 2524, fol. 89r). Ailleurs il se présente sous une forme abrégée³⁶. Le voisinage explique la ressemblance et est un signe de l’influence vraisemblable des bibles bénédictines de la région sur les premières bibles norbertines.

2.3.6. Influence des commentaires de Jérôme

Jérôme a non seulement traduit la bible hébraïque, il l’a aussi commentée. La collation des chapitres 1 à 7 d’Ézéchiel et du livre d’Amos dans la Bible de Lobbes a permis de mettre en évidence l’influence de ces commentaires sur le texte biblique. Le phénomène n’est pas inattendu, mais il est plus marqué que dans les témoins utilisés par la grande édition critique de la Vulgate. En Amos 7,1, j’ai noté une variante, en réalité une glose, qu’on ne retrouve plus tard que dans le Correctoire des dominicains de Saint-Jacques (Paris).

³⁵ R. WEBER, *Les interpolations du livre de Samuel dans les manuscrits de la Vulgate*, dans *Miscellanea Giovanni Mercati*. T. 1. *Bibbia. Letteratura cristiana antica*, Cité du Vatican, 1946, p. 19-39 (Studi e Testi, 121).

³⁶ Pour plus de détails, P.-M. BOGAERT, *Le livre de Baruch dans les manuscrits de la Bible latine. Disparition et réintégration*, dans *Revue Bénédictine*, t. 115, 2005, p. 286-342 ; voir p. 308-309.

2.3.7. *Les trois folios ajoutés*

Les trois folios 256-258 sont ajoutés d'une main postérieure (troisième quart du XII^e siècle) et troublent la belle succession des quaternions. Ces folios qui portent les prologues aux Douze Petits Prophètes interrompent la fin du livre de Daniel, mais il n'y avait pas moyen de faire autrement, car Goderan ne laisse jamais de blanc inutile, et les Douze suivent Daniel sans intervalle. Le scribe des nouveaux feuillets a copié soigneusement le texte de l'*Explanatio* groupant des prologues d'un même auteur à chacun des douze livrets composant de livre des Petits Prophètes. Il avait besoin pour cela de trois folios et il a laissé en blanc la fin de la dernière colonne (fol. 258vb). Le format de ces folios est identique à celui du reste du manuscrit. L'espace écrit est un peu plus petit ; le nombre de lignes est le même (52). C'est bien pour notre bible, où manquaient des prologues aux Petits Prophètes, que les feuillets ont été copiés et, dès lors, il est vraisemblable que c'est à Lobbes même qu'ils l'ont été³⁷. La réunion, non attestée autrement et certainement secondaire, de ces douze prologues mériterait une étude.

2.4. Le second volume perdu et son psautier triple

Grâce à la Relation de dom Guyton (1900 SCHUERMANS) et surtout aux publications de Franciscus Lucas (1580, 1606, 1712), nous savons que le volume perdu comportait les livres bibliques non contenus dans le volume conservé. Très spécifique est la présence d'un psautier triple, comportant le *Gallicanum*, le *Romanum* et l'*Hebraicum*. L'existence de psautiers triples est attestée antérieurement ; ce qui est particulier c'est l'insertion dans une bible³⁸. De la liste des bibles à psautier triple, il ressort que les deux exemplaires les plus anciens sont proches dans le temps et dans l'espace : Saint-Hubert en Ardenne (NAMUR, *Ville*, 4) et Lobbes, mais ils ne dépendent pas l'un de l'autre, car la disposition diffère. L'idée essaïmera, car les Bibles norbertines

³⁷ Certaines listes et certains coutumiers monastiques précisent que la lecture annuelle d'un livre biblique commence par le prologue. Voir notre *Les bibles monumentales au XI^e siècle* (cité n. 1).

³⁸ J'étudie cette question en détail dans *Les bibles monumentales au XI^e siècle* (cité n. 1).

de Bonne-Espérance, de Floreffe, d’Arnstein ont la même particularité. Où Lobbes a-t-il pris son modèle ? Le seul psautier triple antérieur voisin est le ms. REIMS, BM 15, mais la formule introduisant le Ps 151, connue par dom Guyton, n’est pas identique à celle du manuscrit de Reims.

2.5. La légende de l’envoi à Trente

Attestée à partir du milieu du XVIII^e siècle (1743 CALENBERG ; 1750 ou après GUYTON), la tradition de l’envoi de la Bible à Trente n’est qu’une déformation du souvenir que les deux volumes de la Bible avaient été envoyés à Louvain pour servir aux travaux de Franciscus Lucas préparant la révision de la Vulgate selon le vœu du Concile de Trente³⁹. Une tradition semblable avait cours à Liège au sujet d’une des bibles de Saint-Jacques.

Conclusion

La fonction monumentale de la Bible de Lobbes la place à côté de nombreuses autres en France, en Espagne, en Catalogne, au Nord des Alpes, dès le IX^e siècle. Les Bibles italiennes, vraisemblablement romaines, dites « atlantiques », reconnaissables à l’utilisation d’une caroline archaïsante, attestent que, à partir de 1050 environ, l’Italie cherche à rattraper son retard. La fonction culturelle de semblables monuments est suffisamment attestée par les notes liturgiques qu’on y rencontre, même si on aimerait avoir gardé quelques lutrins de cette époque⁴⁰. On a communément associé les Bibles atlantiques à la réforme grégorienne. Cela paraît certain. Mais l’existence de bibles géantes au Nord des Alpes, sans lien étroit avec l’Italie, et la destination des premières bibles atlantiques à des églises et monastères au Nord des Alpes invitent à considérer ce mouvement de façon très large, sans le

³⁹ P.-M. BOGAERT, *La Bible de Lobbes à Trente ?* (cité n. 2).

⁴⁰ Voir J.-Cl. MULLER, *Houten lessenaars, zitmeubels en voetschabels in Echternach (Luxemburg)*, dans L. KNAPEN et L. KENNIS (éds), *Hout in boeken, houten boeken en de fraaye konst van houtdraayen*, Leuven, Peeters, 2008 (Documenta Libraria, 35), p. 137-141.

réduire à la lutte entre la papauté et l'Empire. Le colophon de la Bible de Lobbes montre pareillement que la loyauté à l'Empire ne va pas sans une fidélité symétrique à la *cathedra Petri*.

Les collations et comparaisons que nous avons pu faire montrent d'une part l'enracinement du texte de la Bible de Lobbes dans son environnement (bibles de Tours et de Théodulfe ; texte anglo-saxon peut-être pour la Sagesse) et d'autre part l'influence qu'ont eue les bibles bénédictines sur les premières bibles norbertines.